

Conservatoire where he obtained a Premier Prix in 1978.

He was appointed teacher of the cello class at the Ecole Nationale de Musique in Beauvais in 1979 and also began an artistic career in which he plays the complete works for cello and piano of Beethoven, numerous concertos, trios with piano etc. He also plays

the Baroque Cello and has included the six Suites for solo cello of J.S. Bach in his repertoire.

In 1980 he began to form a cello ensemble and eight years later was appointed director of the only course for cello ensemble at the St-Céré music festival.

C'est avec beaucoup de joie et d'émotion que j'ai entendu l'Ensemble «TEMPO DI CELLO», formé et dirigé par J. Bernaert, et cela tant pour des raisons musicales (quoi de plus beau qu'un chœur de violoncelles, ce violoncelle instrument du cœur) qu'humaines.

PAUL TORTELIER

It was a great pleasure and very moving for me to listen to the Ensemble TEMPO DI CELLO formed and directed by Jacques Bernaert; and this for many musical and humanistic reasons: what could be more beautiful than a choir of cellos, the instruments that speak from the heart.

PAUL TORTELIER

TEMPO DI CELLO, convié par l'ADDM 16 pour des animations scolaires et des concerts publics, s'est produit récemment au Conseil Général de la Charente à l'occasion du Séminaire National des Délégués Départementaux à la Musique et à la Danse. Séduits par cette formation originale de qualité et soucieux de favoriser la pratique collective de la Musique — notamment des cordes —, le DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE et l'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR LE DÉVELOPPEMENT MUSICAL (ADDM 16) se sont volontiers associés à la réalisation de ce disque.

© ARION PARIS 1989 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite)

© ARION PARIS 1989 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

DIGITAL ARN 68075



HEITOR VILLA-LOBOS

Bachianas Brasileiras n°s 1 & 5
Deux Préludes d'après J.S. Bach

DAVID FUNCK

Suite pour quatre violoncelles

NICOLE FOURNIÉ, soprano
ENSEMBLE TEMPO DI CELLO
Dir.: JACQUES BERNAERT



HEITOR VILLA-LOBOS

DAVID FUNK

Oeuvres pour ensemble de violoncelles

Poète du son et chanteur de l'âme brésilienne, Heitor Villa-Lobos (1887-1959) naquit et mourut à Rio de Janeiro, ville où il fit ses premières expériences musicales, baignant dans la musique classique dans son milieu familial où son père lui enseigna le violoncelle, instrument qu'il allait faire sien. Mais cet intuitif s'est trouvé l'instigateur d'une osmose entre la musique savante et les éléments folkloriques et populaires de son pays, auxquels il prêtait une oreille attentive, parmi les groupes de musiciens ambulants des rues de Rio, puis au cours de ses voyages à travers son immense pays. Il enregistra jusqu'aux sons de la nature entière et entendit les chants et les danses des Noirs et des Indiens. Presque entièrement autodidacte, il conçut, selon ses propres termes, «un contrepoint logique, pas scholastique», des combinaisons colorées, opposant rythmes, tonalités, en agrégats sonores qui, pour être inusités, n'étaient pas modernes par simple jeu et sonnent plus naturellement que tant de pages d'un siècle friand de spéculations intellectuelles.

Le musicien le plus productif du XX^e siècle a laissé plus de mille œuvres et abordé tous les genres, des simples pièces instrumentales aux symphonies et à l'opéra. Il est toutefois deux formes qui lui appartiennent en

propre: les *Chôros*, synthèses de l'esprit musical brésilien correspondant à la période d'affirmation qu'il vivait au cours des années vingt, lors de ses premiers séjours parisiens, et les *Bachianas Brasileiras*, élaborées de 1930 à 1945, faisant usage, comme dans les *Chôros*, de formations instrumentales inattendues. Lors d'entretiens publics que nous avons organisés avec le compositeur en 1958 et 1959, nous avons été frappés par son admiration pour Bach, «le plus grand musicien au monde pour moi», et par le caractère élevé, universel, auquel il disait tendre dans chacune de ces pièces, quels que fussent leurs rapports avec le folklore.

C'est ainsi que les neuf *Bachianas Brasileiras* sont des hommages à Bach dans le style brésilien, à partir d'affinités qu'il avait décelées entre certains chants et rythmes de son pays et «l'atmosphère formelle» de Bach. Chacun des mouvements possède deux titres, l'un rappelant la musique de Bach, l'autre évoquant quelque forme brésilienne. Villa-Lobos, qui plus est, maniait comme personne des formations insolites. Ainsi les *Bachianas Brasileiras* n° 1 (ce titre doit être toujours employé au pluriel) utilisent-elles l'ensemble de violoncelles, créant un véritable tissu orchestral à partir d'une exploitation complète des registres, d'une écriture contrastée. L'Intro-

duction (*Embolada*) évoque une chanson populaire du Nord-Est brésilien, au rythme très rapide; le *Prélude* a pour sous-titre *Modinha*, terme désignant une forme de chant sentimental originaire du Portugal et très répandue au Brésil. Le thème principal est une ample mélodie, traitée en *lamentoso*, dont la partie finale est confiée au violoncelle solo, *pianissimo*. La *Fugue finale* (*Conversa*) évoque une conversation entre les instruments de quatre musiciens populaires, comme dans une fugue à quatre voix. Les *Bachianas Brasileiras* n° 5, dont le premier mouvement fut composé en 1938, le second en 1945, font appel à la voix de soprano et, comme dans l'ouvrage précédent, à un ensemble de huit violoncelles. La nostalgie innée du tempérament brésilien, liée au sentiment amoureux et à la poésie du soir, transparaît dans l'*Aria* (*Cantilena*) initiale, sur un texte de Ruth Valadares Correa. L'introduction fait usage du *pizzicato* pour évoquer les guitaristes des sérenades, la vocalise se fait langoureuse, le solo de violoncelle nous mène au plus profond de la pensée de l'auteur; une cantilène au mouvement plus accentué précède une reprise à bouche fermée. Sur un texte de Manuel Bandeira, la *Dança* (*Martelo*) au rythme très alerte, bâtie sur des chants d'oiseaux, exige beaucoup d'agilité vocale avec son débit rapide en doubles-croches.

Eternel étudiant de Bach, Villa-Lobos le cerna de beaucoup plus près en transcrivant quelques Préludes et Fugues du *Clavecin bien tempéré*. Aussi inattendu que cela puisse paraître, l'orchestre de violoncelles, dans la profondeur et la pureté d'une écriture

à quatre parties, souvent divisées, sert admirablement l'esprit du maître vénéré. Nous entendons les *Préludes* n°s 8 et 22, ainsi réalisés en 1941.

Né en Bohême en 1630, David Funk passe pour un musicien inspiré quoique émotionnellement instable si on en juge par les quelques éléments biographiques qui ont été réunis sur lui. Poète, il domina son temps; virtuose, il jouait du violon, de l'alto, du clavecin et de la guitare; pédagogue, il enseigna la technique des instruments, tout en menant une vie dissolue qui s'acheva dans le cadre de l'école de jeunes filles de Wunsiedel, en Franconie, où il était organiste et enseignant. Il dut s'en enfuir à la suite d'un scandale et c'est à ce moment là probablement que survint sa mort, autour de 1690. De toutes ses compositions, il ne nous est resté que son recueil *Stricturæ viola di gambicæ* publié en 1677 et comprenant quarante-trois pièces instrumentales — essentiellement des danses — pour quatre violes de gambe, mais tous les instruments de registres équivalents peuvent être utilisés. Quant à la succession des mouvements: adagio - allemande - sarabande - gavotte, etc... il appartient aux exécutants de la déterminer eux-mêmes à partir de ce recueil, car il est malaisé d'en retrouver le regroupement originel. Le choix réalisé pour le présent enregistrement constitue une suite tout à fait homogène.

PIERRE VIDAL

HEITOR VILLA-LOBOS

DAVID FUNK

Works for cello ensemble

Heitor Villa-Lobos (1887-1959), poet of sound and bard of the Brazilian soul, first came into contact with music in Rio de Janeiro, where he was born and died. Surrounded by classical music in his home environment, he learned to play the cello — the instrument that was to become his own — under his father's guidance. His intuition was to lead him to become the instigator of an osmosis between learned music and elements of the folk traditions of his homeland to which he gave an attentive ear, first in the groups of street musicians in Rio and later during his travels around his vast country. He recorded the sounds of nature itself and listened to the songs and dances of the negroes and the Indians. Almost entirely self-taught, he conceived, in his own words, «a logical, non-scholastic counterpoint», of colourful combinations, opposing rhythms and tonalities in sound clusters which, although unusual are not simply «modern» but sound more natural than many compositions in a century in which intellectual speculation is much prized.

This musician, the most prolific of the twentieth century, left more than 1000 works of all types, from simple instrumental

pieces to symphonies and opera. However there are two forms which are his own; the *Chôros*, synthesis of the spirit of Brazilian music, written during the nineteen twenties, his period of affirmation when he first visited Paris; and the *Bachianas Brasileiras* which were elaborated between 1930 and 1945 using unusual instrumental formations. During the public conversations that we organised with the composer in 1958 and 1959, we were struck by his admiration for Bach, «the greatest musician in the world for me», and by the universal and elevated character to which each of the pieces reaches up, regardless of their relation with folk music.

Thus the nine *Bachianas Brasileiras* are a homage to Bach in the Brazilian style, based on affinities that he had discovered between certain songs and rhythms of his land and the «formal atmosphere» of Bach's music. Each movement has two titles, one reminiscent of Bach's works, the other evoking some Brazilian form. Villa-Lobos was a master of unusual instrumentation, thus the *Bachianas Brasileiras* nº 1 (the title should always be used in the plural) use a group of cellos, creating an

authentic orchestral texture by using a contrasted language in all registers. The *Introduction (Embolada)* evokes a popular song from North East Brazil with very rapid rhythms: the second title of the *Prelude — Modinha* — indicates of form of sentimental song of Portuguese origin, very popular in Brazil. The main theme is a simple melody treated as a «Lamentoso» of which the conclusion is played pianissimo by the solo cello. The final *Fugue (Conversa)* reminds us of a musical conversation between four folk instruments as in a four part fugue. The *Bachianas Brasileiras* nº 5, the first movement of which was composed in 1918 and the second in 1945, use a soprano voice and as in the afore mentioned work, a group of eight cellos. The innate nostalgia of the Brazilian temperament, linked with amorous sentiments and the poetry of the evening are evident in the opening *Aria (Cantilena)*, based on a text by Ruth Valadares Correa. The introduction is played pizzicato to imitate serenading guitarists, the vocal runs are languorous, the cello solo takes us into the composer's deepest thoughts. A cantilena in a more accentuated movement precedes a recapitulation hummed by the soloist. The text of *La Dança (Martelo)* is by Manuel Bandeira; a very lively rhythm in semiquavers demands great vocal agility.

Villa-Lobos, ever Bach's student, comes very close to him in his transcriptions of some of the preludes and fugues from *The*

Well Tempered Clavier. His choice of a group of cellos, in spite of its originality, admirably serves the depth and purity of the venerated master's four part writing. Here we have the *Preludes* nºs 8 and 22 which were arranged in 1941.

Born in Bohemia in 1630, David Funk seems to have been an inspired but emotionally unstable musician, judging from the few biographical details that we know about him. As a poet he dominated his time; he was a virtuoso of the violin, viola, harpsichord and guitar; he taught the technique of these instruments while leading a dissolute life which came to an end at the Girls' School at Wunsiedel in Franconia where he was organist and teacher. He was obliged to flee because of a scandal and probably died about this time, ca 1690. The only composition of his which remains is the *Stricturæ Viola di Gambicæ*, published in 1677, and which includes forty three instrumental pieces, mainly dances, for viol consort in four parts, but which may be played by different groups of suitable instruments. The different movements — Adagio, Allemande, Sarabande, Gavotte etc., — may be used in any order decided by the musicians, as none is indicated in the original. The choice of pieces for this recording makes up a perfectly homogenous suite.

PIERRE VIDAL
translated by Beverly BARBEY



Photo X

NICOLE FOURNIÉ étudia le chant au Conservatoire de Toulouse où elle a obtenu des prix en Art Lyrique et Chant en 1987. Elle obtient également le Premier Prix au Concours de Chant de Nérac en 1986 ainsi que le Premier Grand Prix de Musique Contemporaine au Concours International de Clermont Ferrand en 1988. Elle fut également sélectionnée pour la Finale Nationale du Concours des Voix Nouvelles en Janvier 1989.

Elle chante avec la Chapelle Royale sous la direction de Philippe Herreweghe, et est membre de la troupe d'Opéra Eclaté dirigée

par Olivier Desbordes.

Elle a débuté à la scène avec des seconds rôles tels que: La Baranne dans *La Vie Parisienne*, la deuxième Dame dans *Didon et Enée*, Oreste dans *La Belle Hélène*, Guadaleña dans *La Périchole*, Amina dans *La Traviata* au festival de St-Céré et sera prochainement Eurydice dans *Orphée aux Enfers*.

Elle se produit comme soliste d'oratorio dans la région Midi-Pyrénées et donne également des récitals d'airs d'opéra et d'opérette.

NICOLE FOURNIÉ studied singing at the Toulouse Conservatoire where she obtained prizes in singing and opera in 1987. She was also winner of the prize in the singing competition in Nérac in 1986 and the Premier Grand Prix for Contemporary Music at the International Competition in Clermont Ferrand in 1988 and was among the candidates selected for the National Final of the Competition for New Voices in January 1989.

She sings with La Chapelle Royale conducted by Philippe Herreweghe and is also a member of the company of «l'Opéra Eclaté» directed by Olivier Desbordes.

Her stage debuts include such roles as La Baranne in *La Vie Parisienne*, the second woman in *Dido and Aeneas*, Oreste in *La Belle Hélène*, Guadaleña in *La Périchole*, Amina in *La Traviata* at the St-Céré music festival and she will shortly be playing the part of Eurydice in *Orpheus in the Underworld*. Her other musical activities include solo parts in oratorio in the Midi-Pyrénées area and solo recitals of ar-

ias from operas and operettas.

L'octuor de violoncelles **TEMPO DI CELLO** est original et unique en France.



Issu de la classe de violoncelle du Conservatoire de Beauvais dont Jacques Bernaert est le professeur, il a été créé en 1983 afin de faire redécouvrir un plaisir un peu oublié, celui de la musique d'ensemble autour d'un même instrument.

Mieux que beaucoup d'autres, le violoncelle permet cette approche, de par sa tessiture et grâce à son répertoire existant déjà au XVII^e et XVIII^e siècle et qui tend à se développer au cours du XX^e siècle.

MUSICIENS DE L'ENSEMBLE:

CATHY ANTOINE • JEAN-SÉBASTIEN BARBEY • JACQUES BERNAERT
CAROLE LALIÈRE • CÉCILE NICOLAS
JACQUES NICOLAS • PHILIPPE PAGÈS
MARIE-HÉLÈNE PINEAU • AXEL SALMONA

JACQUES BERNAERT, élève de André Navarra et de Nelly Pasquier au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, obtient en 1978 un Premier Prix.

Nommé titulaire de la classe de violoncelle de l'École Nationale de Musique de Beauvais dès 1979, il entreprend une carrière de concertiste: l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Beethoven, de nombreux concertos avec orchestre ainsi que des trios avec piano.

Aussi à l'aise dans la musique baroque que dans la musique romantique, il inscrit à son répertoire les six *Suites pour violoncelle seul* de J.S. Bach, exécutées sur un violoncelle baroque. Il entreprend de former un ensemble de violoncelles qui, dès l'année 1980, donnera sa première audition. Huit ans après, il est nommé directeur du seul stage d'ensemble de violoncelles au Festival de St-Céré.

The **octuor of cellos TEMPO DI CELLO** is original and unique in France. Originating in the cello class at the Music School in Beauvais, of which Jacques Bernaert is the teacher, TEMPO DI CELLO came into existence in 1983 in order to re-create a slightly neglected pleasure — that of ensemble music based on one type of instrument. The cello is particularly adapted to this because of its range and its repertoire which came into existence in the 17th and 18th centuries and has continued to develop through into the twentieth century.

JACQUES BERNAERT studied with André Navarra and Nelly Pasquier at the Paris